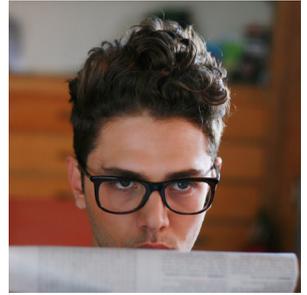


Triangles amoureux



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch



Les amours imaginaires

Xavier Dolan

Lundi 9 décembre 2019 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 14 ANS

Générique: CA, 2010, Coul., 35mm, 101', vo (fr)

Interprétation: Xavier Dolan, Monia Chokri,
Niels Schneider

*Montréal, de nos jours. Francis et Marie
rencontrent Nicolas et tombent sous son charme.
Les trois jeunes gens entretiennent alors une
relation fusionnelle, sexuellement ambivalente.*

*Avec un talent de styliste audiovisuel, l'enfant
terrible Xavier Dolan décrit avec poésie la
jeunesse québécoise, ses élans sentimentaux, ses
goûts musicaux, ses fantasmes, ses solitudes, ses
fragilités et ses beautés.*

*Les amours imaginaires par Jean-Marc Lalanne,
Les inrockuptibles*

Une fille, un gay et un gros allumeur dans
une irrésistible comédie sophistiquée sur les
amours non réciproques.

Est-il d'autres amours qu'imaginaires? Le film
de Xavier Dolan n'encourage pas vraiment à
répondre par l'affirmative. Son intrigue cen-
trale raconte la furieuse fixation amoureuse
de Francis (Xavier Dolan) et Marie (Monia
Chokri), deux inséparables amis qui s'étour-
dissent pour un jeune blond bouclé frénéti-
quement séducteur, l'insituable Nicolas (Niels
Schneider).

Imaginaire, cet amour l'est indubitablement,
puisque ce gros pervers narcissique de Nico
attise les sens et les sentiments de ses deux

proies, mais se dérobe systématiquement
après avoir frôlé leurs lèvres. Comment l'on
peut se rendre malade pour un amour pas
du tout partagé, même pas avoué, vécu dans
la macération masochiste du secret et du
fantasme parti en vrille, c'est le cœur (blessé)
du film.

Mais ce triangle est bordé de toute une
constellation de témoignages d'anonymes,
racontés face caméra, façon reportage télé.
Chaque témoin apporte un contrepoint à ce
méthodique précis de la pathologie amou-
reuse. Un type plaqué raconte qu'il a mis un
an pour se défaire de l'obsession de son ex;
dans un monologue qui réécrit dans un style
très oral (et très québécois) un des célèbres
Fragments d'un discours amoureux de Roland
Barthes, une fille détaille les différents états
par où passe toute personne qui attend l'objet
de son amour à un rendez-vous...

Certaines histoires sont platoniques, d'autres
pas; certaines sont vécues à deux et d'autres
en solitaire. Mais le film insinue que toute
histoire d'amour, quel que soit son degré de
concrétisation, se passe moins dans le réel
que dans l'imaginaire. Tout est dans la tête, et
Dolan observe avec une remarquable justesse
de touche, et surtout avec beaucoup de verve
satirique, ces moments d'emballement de
l'imagination, de scénarios montés en neige
qu'on se raconte, et qui échouent en vague-
lettes piteuses.

Mais tout autant que l'amour, c'est le cinéma qui constitue un imaginaire chez Xavier Dolan. Certes, il répète à longueur d'interviews que toute ressemblance entre ses procédés d'écriture et ceux de cinéastes connus (les ralentis de Wong Kar-wai, le colorisme d'Almodóvar) est fortuite. Pourtant, *Les amours imaginaires* habite totalement le pays du cinéma, et le film étonne par sa vitesse d'assimilation. Comme si pour ce très jeune homme (21 ans), *In the Mood for Love*, Almodóvar ou même *Les chansons d'amour* (les amours à trois + l'apparition de Louis Garrel) appartenaient déjà à l'histoire du cinéma et étaient déjà disponibles en peer to peer cinéphile. Le film y pioche des figures avec la même fraîcheur, la même désinvolture que celles dont usaient Kar-wai ou Honoré en citant la Nouvelle Vague. *J'ai tué ma mère* étonnait surtout par l'habileté de dialoguiste de Dolan, la fermeté de sa direction d'acteur (à commencer par celle qu'il exerce sur lui-même), son sens de la rupture de ton. Avec *Les amours imaginaires*, il déploie aussi une étonnante virtuosité plastique. Le film est une irrésistible mosaïque de couleurs et de mélodies (le track-listing de la BO est impeccable) qui exacerbent tous les sens, une superbe étoffe soyeuse et chamarrée.

<https://www.lesinrocks.com/cinema/films-a-l-affiche/les-amours-imaginaires-comedie-sophistiquee-et-chamarree/>

Fiche proposée par Adrienne Ruffieux,
comité du Ciné-club universitaire

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:

***Sunday Bloody Sunday*
(John Schlesinger, 1995)**

16 décembre à 20h | Auditorium Ardit

